

BULLETIN DES AMIS DU VIEIL ARLES

POUR LA PROTECTION DE SON PATRIMOINE HISTORIQUE ET ESTHÉTIQUE
Siège social temporaire : chez M. Garagnon - Rue Germaine Richier - 13200 ARLES
Téléphone 96.17.94

Première série – N° 16

Prix 4 F 50

Bulletin trimestriel - Mars 1975



Ruines du Théâtre de Constantin au XIX^e siècle

Le café Bouvet d'Avignon

LIEU DE RÉUNION DES FÉLIBRES EN 1890-1891

Les deux frères Bouvet dont l'un, Henri, était félibre, exploitaient le café Bouvet situé place de l'Horloge. Tous les soirs s'y retrouvaient quelques félibres avignonnais pour lesquels était réservée, en retrait, une table à gauche de l'entrée.

Roumanille, le bon « Rouma », faisait son apparition vers six heures du soir afin de se retremper dans l'ambiance populaire et la bonhomie de la clientèle composée de voisins, artisans, petits employés, soldats du 58^e régiment d'infanterie alors cantonnés au Palais des Papes. Il n'y avait pas de bar et le café coûtait à l'époque quatre sous sans pourboire. On n'y parlait que le provençal.

Les félibres avignonnais de condition modeste ou ayant un comportement trop fruste se tenaient éloignés des réunions du café de Paris où régnait le maître F. Mistral aussitôt entouré de notabilités diverses, locales, littéraires, félibréennes et même étrangères.

Chez Bouvet, on y venait sans façon, en tenue de travail. On était réellement chez soi. Chacun pouvait parler librement, sans retenue, parfois même grossièrement et la barjo duberto⁽¹⁾ n'offusquait personne. Le félibre Henri Bouvet tout en servant sa clientèle, s'arrêtait pour donner quelques nouvelles du monde félibréen et signaler le passage de quelques félibres des environs.

Bien rares étaient les soirs où l'on ne rencontrait pas, en plus de Roumanille, A. Jouveau qui, sa tournée de facteur terminée, arrivait toujours porteur d'anecdotes, contes, nouvelles, qu'il débitait avec un esprit et un humour incomparables. Il exposait et commentait les intrigues, rivalités, brouilles et même les cancans du monde félibréen (concours littéraires, élections aux divers grades, fêtes provençales...). Les rares soirs où les loisirs le lui permettaient il lui arrivait de lire ou de chanter à demi voix quelques contes ou chansons réunies plus tard dans Piéu Piéu.

Folco de Baroncelli, alors tout jeune homme, toujours pressé, s'arrêtait très souvent au café où il faisait part de la très prochaine parution du journal provençal dont il devait s'occuper sous la haute direction du grand maître. J. Cassini, ses affaires terminées et avant de regagner Morières, entrait se délasser un moment et s'entretenir des choses de la Provence.

Chaque soir venaient aussi Gautier qui préparait l'Armana Jacoumar, ainsi que Favier, le marbrier, qui terminait un drame provençal.

Estellon, originaire du Thor, était aussi un habitué du café. Il était tailleur, publiciste et annonceur en vers provençaux. Il se refusait à écrire avec l'orthographe imposée et ne s'arrêtait pas de débiter des

grivoiseries, des anecdotes gauloises et même scatologiques. Étant boiteux, il marchait à l'aide d'une béquille. Le bon Rouma disait de lui avec indulgence : « **Estellon parlo coume marcho e trapejo de-longo dins lou samena.** »⁽²⁾

E. Ripert, de Bollène, y venait aussi chaque soir. Il était alors soldat au 58^e R.I. Transfuge de l'École Normale, il avait publié en français **Le crapaud**, journal dont il assurait à lui seul la rédaction, les nouvelles, les annonces et souvent même l'impression. **Le crapaud** ne vécut que quelques mois et mourut faute de lecteurs et d'argent.

Les félibres de passage en Avignon s'arrêtaient aussi au café Bouvet. On y vit une ou deux fois Auguste Marin de **l'Armana Marsihés**, Baptiste Bonnet et le sculpteur Charpentier qui, à ce moment (1891), terminait son monument du centenaire. Il avait été amené par son compatriote Ripert ainsi que Férigoule, le sculpteur qui l'aidait.

Folco, déjà hanté par la Camargue et la bouvine, venait, accompagné parfois par des gardians : Criquet, Plume, Pouly, des Saintes et d'Arles, ainsi que de Calamel, directeur des arènes de la Barthelasse.

Parfois apparaissaient aussi Vassel père, doreur, félibre comique provençal surnommé par Mistral **lou Jouglar dôu Flourège**⁽³⁾, ainsi que Pierrette, agent lyrique, auteur et acteur de pastorales dont le bureau de « recrutement » de chanteuses, comiques, pour les fêtes votives de la région, était au café des Mille-Colonnes, mitoyen du café Bouvet.

La Cigale provençale Fortunato, sans s'arrêter, faisait parfois en passant un amical bonjour.

Un deuil vint malheureusement attrister le petit groupe : la mort de Roumanille, survenue fin mai 1890. Quelques jours avant sa mort il avait donné connaissance de son dernier conte : « La protestation du mulet, de l'âne et de la chèvre », qui n'avait pas trouvé place à l'exposition alors en cours aux allées de l'Oule.

Une petite et modeste couronne de **margarido** lui fut portée à son lit de mort par les habitués du café Bouvet : Folco de Baroncelli, Jouveau, Gautier, Favier, Cassini, Estellon, Ripert, Henri Bouvet et Tallet.

E. BRUNEL

de l'Académie d'Arles.

(1) **barjo duberto** : la mâchoire (d'où la bouche) ouverte, c'est-à-dire le franc parler.

(2) **Estellon parlo coume de-longo dins lou semena**, c'est-à-dire :

Estellon parle comme il marche et s'écarte sans cesse de la voie tracée. **trapejo dins lou semena** : mot à mot : il piétine dans ce qui est semé, d'où il ne marche pas dans le bon chemin. En effet, Estellon ne voulait pas écrire avec l'orthographe imposée.

(3) **lou Jouglar dôu Flourège**.

Cf. **Lou Tresor dôu félibrige** : **L'Escolo dôu Flourège** : école félibresque d'Avignon ainsi nommée en souvenir de l'ancien Flourège.

Florège : Académie des Fleurs, nom que portait, dit-on, la Cour d'Amour d'Avignon, laquelle se réunissait au XIV^e siècle dans un couvent dont les jardins prirent le nom de Champ-Fleury selon Jean de Nostre-Dame.

COMITÉ DE PARRAINAGE :

Président d'honneur M^e Pierre FASSIN

Parrains :

MM. André CHAMSON - Maurice DRUON - Pierre EMMANUEL
Mesdames Marie MAURON - Irène FOUASSIER - Élisabeth BARBIER
MM. Yvan AUDOUARD - Henri BOSCO - Jean-Paul CLÉBERT
Yvan CHRIST - Louis FÉRAUD - Charles GALTIER - J.M. MAGNAN
Pierre DOUTRELEAU - Maurice PEZET - Robert SABATIER
Henri-Paul EYDOUX - Madame Alice CLUCHIER
Charles ROSTAING

BUREAU :

Président : M. René VENTURE
Vice-présidents : M. Maurice BAILLY
M. André VAILHEN
Secrétaire générale Madame NERI
Secrétaire adjoint M. Jean-François CHAUVET
Trésorier M. François POTTIER
Trésorier adjoint Mademoiselle CHALLAYE
Archiviste M. René GARAGNON

BULLETIN. Équipe de rédaction : MM. GARAGNON, VAILHEN et BAILLY
Secrétaire : Mme NERI

Section Jeunes - Pierre MARCELIN - Hélène BERSANO

ABONNEMENT ANNUEL AU BULLETIN : 15 F.

Les Amis du Vieil Arles — 13633 ARLES — CCP 4439-15 Marseille



Dépôt légal 1^{er} trimestre 1975 — Imp. l'Homme de Bronze - Arles
Directeur de la publication : M. Venture